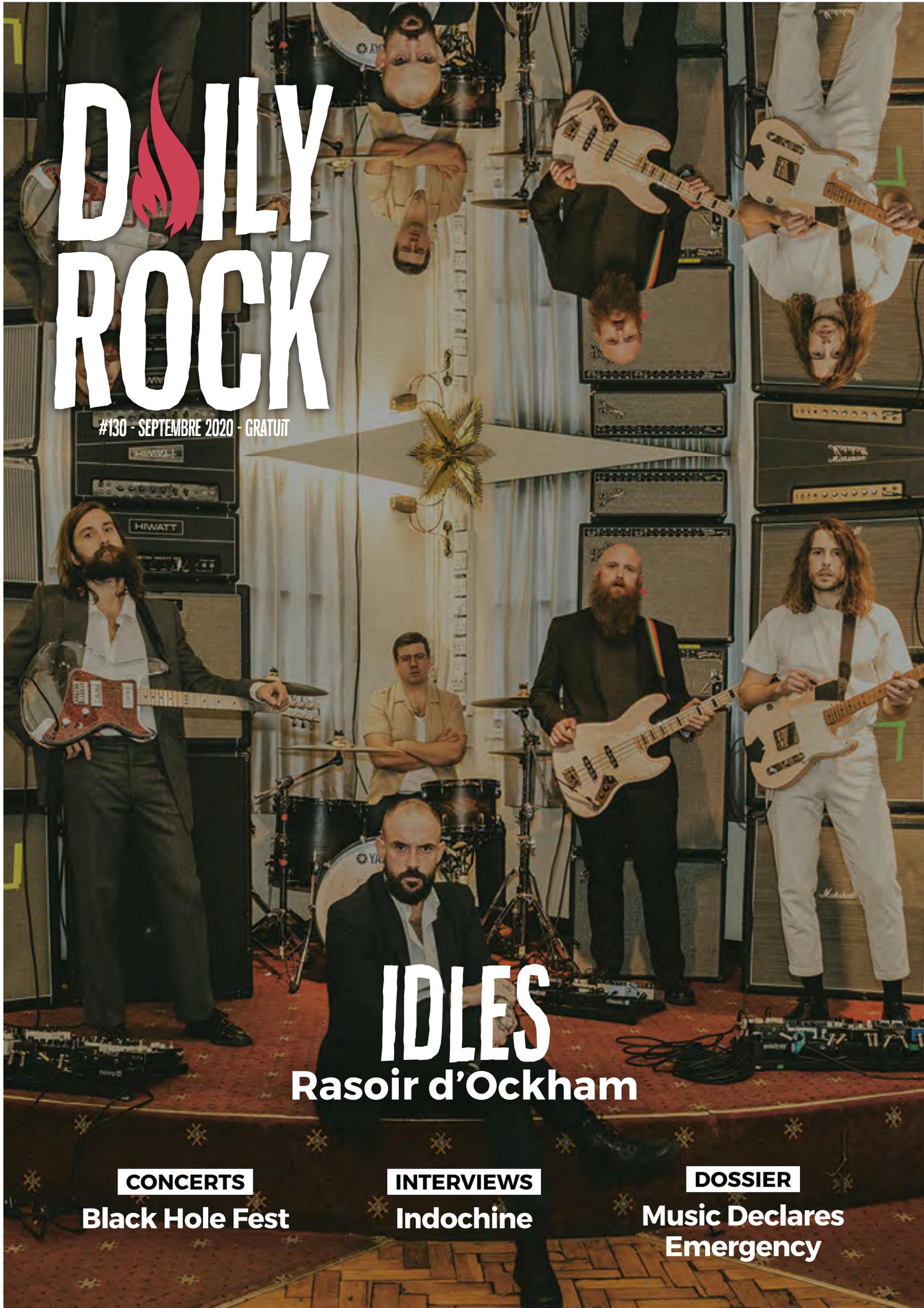


DAILY ROCK

#130 - SEPTEMBRE 2020 - GRATUIT



IDLES

Rasoir d'Ockham

CONCERTS

Black Hole Fest

INTERVIEWS

Indochine

DOSSIER

Music Declares
Emergency

S&M2

METALLICA AND THE SAN FRANCISCO SYMPHONY

AVAILABLE NOW!
PHYSICAL / DIGITAL / STREAMING



BIFFY CLYRO

A CELEBRATION
OF ENDINGS



NOUVEL ALBUM
MAINTENANT DISPONIBLE



SOMM^{IR}IRE

04 PREVIEWS CORONAVIRUS

06 **BENIGHTED /
NOSTROMO /
BLOCKHEADS**

07 **Live streams de
cet été**
LE TOPO

08 INTERVIEWS INDOCHINE

10 **INTERVIEWS**
CREEPER

12 **INTERVIEWS**
IDLES

14 **INTERVIEWS**
HATHORS

16 **INTERVIEWS**
THE BEAUTY OF
GEMINA



18 • DOSSIER

Music Declares Emergency

21 • **Black Veil Brides**

22 • CHRONIQUES

26 • SWISS MADE

28 • **DOSSIER** GHOST OF TSUSHIMA

30 • **DOSSIER** SWISS METAL CHOCOLAT



édi- to

Par **Laure Noverraz**

Daily Rockeuses! Daily Rockeurs!

Le monde gronde, les amplis grésillent, les gens vacillent. C'est ainsi que nous vivons notre quotidien désormais, au jour le jour. Les concerts et festivals s'annoncent, et se font annuler presque dans la même foulée. Les albums se font repousser à des dates indéterminées, car impossible de promouvoir son nouveau bébé sans partir en tournée.

On se retrouve parfois le dos au mur, et on tente de vivre la situation au mieux, avec des live sessions sur skype et autres univers binaires.

Mais tout n'est pas triste et sans espoirs, et de nouveaux EP et autres créations magiques dues au confinement ont vu le jour. De notre côté, on s'est mis à ressasser nos classiques, à se découvrir de nouveaux talents (vous avez écouté notre podcast savamment intitulé Cardioïde? L'intégralité est sur Spotify!), et sans oublier, nous vous avons concocté un numéro de septembre afin de vous donner le sourire! Les punk de Idles, les goth de Creepers, les grungeurs de Hathors, les immortels de The Beauty of Gemina, tous nous ont accordé leur temps et partagé leur vision du monde afin de nourrir nos âmes en peine.

Bonne lecture

DAILY ROCK

DAILY ROCK 130
SEPTEMBRE 2020

Une publication
Daily Media Sàrl

DAILY
media

Daily Media/Daily Rock
Rue Gutenberg 5
1201 Genève
+41 (22) 796 23 61
info@daily-rock.com
www.daily-rock.com
facebook.com/
dailyrock666

Impression
PCL Presses Centrales SA

Création
juliendejeu.ch

Mise en pages
Jordan Gazeau

Directeur de Publication
David Margraf

Directeur de Publication
adjoint
Carlos Mühlig

Responsable Preview
Mélanie Follonier (MF)

Responsable Dossiers
Laure Noverraz (LN)

Rédactrice en chef
Laure Noverraz (LN)

Responsable Swiss
Laure Noverraz (LN)

Responsable News
Sandra Lehmann (SL)

Distro
distro@daily-media.ch

Responsable
Daily Rock France
Nicolas Keshvary (NK),
Arnaud Guittard (ArG)

Responsable
Daily Rock Québec
Sébastien Tacheron

Rédacteurs &
Collaborateurs
Alain Foulon (AZ),
Alexandre Pradervand (AP),
Bastien Benedetto (BB),
brunelle Gerber (BG), Fantin
Reichler (FR), Gilles Simon
(GS), Jillian Blandenier (JiB),
Louis Rossier (LoR), Mathis
Laucella (ML), Mélanie
Follonier (MF), Pauline
Elmer (PE), Pierre Guanzini
(PG), Sandra Lehmann (SL),
Vincent Lehmann (VL),
Yves Peyrollaz (YP), Joelle
Michaud (JM), Pierric Dayer
(PD), Achille Kielholz (AK),
Elsa Kunikowski (EK),
Frederic Saenger (FS),
Hiromi Berridge (HB),
Krysztina Kovacs (KK),
Rosa Capelli (RS), Camille
Piot (CP)

Remerciements
À tous les annonceurs,
collaborateurs, partenaires,
abonnés et toutes les
personnes grâce à qui
Daily Rock existe!
Paraît 9 fois par an.

ACCESS POINT
Disponible dans plus de
200 points de distributions
notamment dans les Fnac,
Mediamarkt, disquaires,
salons de tattoo, bars et clubs.
Le journal est également
disponible sur abonnement.



CORONAVIRUS :

Retour des concerts sous une autre forme ?

Il faut le dire très honnêtement : cet été n'est pas à refaire. A la place de se retrouver entre groupes de potes à un des nombreux festivals européens, à boire des bières, galérer lors des orages avec les pavillons et tentes et créer des souvenirs exceptionnels qui seront à tout jamais gravés dans nos mémoires, on s'est tous retrouvés sans cet apport d'endorphines bien nécessaire qui radiait durant des mois. Pourtant, on devra encore supporter cette nouvelle réalité durant quelques temps. Lors de l'écriture de cet article, le Conseil Fédéral venait de décider que les grandes manifestations (plus de mille personnes) seront à nouveau autorisées dès octobre. Mais où le bât blesse : cela aura uniquement lieu à des conditions strictes et sous réserve d'autorisations.

Certes, les manifestations de plus de 1000 personnes peuvent à nouveau prendre place, ce qui en somme toute, est déjà une très bonne chose. Pour qu'un grand événement puisse avoir lieu, il faudra recevoir une autorisation de la part du canton, qui basera sa décision sur sa situation épidémiologique actuelle et sa capacité de traçage des contacts. Ce n'est pas tout : d'ici au 2 septembre, des critères d'autorisation uniformes devront être définis, car la distanciation sociale et les mesures d'hygiène ne seront pas assez restrictives. Les moshpits et autres activités sportives dans une salle de concert sont encore dans un futur plus ou moins lointain, mais on doute pouvoir goûter la transpiration de son voisin avant 2021...

Toutefois, l'activité peut reprendre dans nos résidences secondaires sombres, que ce soit Les Docks, Fri-Son, La Case à Chocs ou au PTR. Dans la sélection Daily Rock, on vous a compilé tous les événements qui auront lieu de la mi-septembre à la mi-octobre dans les salles romandes ; notre soutien mutuel est crucial dans la situation actuelle qui se prolonge depuis mars.

Avec le renouveau des concerts après l'été plat que nous avons eu (c'est en tout cas mon ressenti profond), une certaine normalité

retournera dans nos vies, en tant qu'habitues de faire des treks entre les différentes salles suisses. C'est clair que l'ambiance ne sera pas comparable, mais dites-vous que c'est pour le mieux. Si tout le monde joue le jeu, on se protège mutuellement et on évite que la situation empire, et on retrouvera nos concerts bien-aimés d'autant plus vite !

Profitez d'aller soutenir les groupes locaux, même si ce ne sont pas vos potes et que vous avez une obligation morale d'y aller ; c'est votre soutien qui pourra les faire avancer. Qui sait, vous y découvrirez peut-être votre nouveau groupe préféré ?

Sur ce, restez informés, suivez les directives, et prenez soin de vous.

[MF] •





Vader (Poland) / Mass Worship septembre 8 @ 7:00 - 11:00	Trompe La Mort / Méandre septembre 6 @ 9:00 - 11:30
Vader (Poland) / Mass Worship septembre 9 @ 7:00 - 11:00	Kilmister (Motorhead) / Smell Of Sound (RATMachine) / Fresho (Willhaben) novembre 28 @ 7:00 - 11:30
Comptoir du Sunset / j'y vais ! 6 groupes / 21 exposants octobre 7 @ 18:00 - octobre 11 @ 18:00	Vitimas / The Great Old Ones novembre 29 @ 7:00 - 10:00
Benighted / Voice Of Ruin octobre 12 @ 7:00 - 10:30	The Moonlight Gang décembre 4 @ 19:00 - 11:30
Blasted / Dragon Motors / Born Again octobre 11 @ 19:00 - 11:00	Hathors / Mystic Sons décembre 5, 2020 @ 19:00
Tar Pond / E-L-R octobre 24 @ 7:00	The Doors Revival décembre 19 @ 19:00
Pro-Pain / special guest TBC octobre 21 @ 7:50 - 11:00	Transport League(swe) / Daisy Graze(ch) janvier 23, 2021 @ 9:00 - 11:00

www.sunsetbar.info
Sunset Bar / Partizny, Bern, 1700 Marbach

KIFF

AARAU

11.09
THE ANIMEN CH
BATBAIT CH

25.09
COMANIANAC CH
ULTRA-VIOLENCE IT
JUDGE MINOS CH

27.09
LONG DISTANCE CALLING DE

09.10
SOLACE. CH
INVOKER CH
NO KINGS
NO SLAVES CH

TICKETS: WWW.SEETICKETS.CH
AKTUELLES PROGRAMM & CORONA-EINLASSREGELN: WWW.KIFF.CH

fri

10.09
Ciné-Concert w/ Emilie Zoé & Christian G. Gaucher

25.09
Hexerei Records - Label Night
Reaptile CH
Tuco CH
Calcined CH

02.10
hubris. CH - vernissage

08.10
Pierre Omer & The Nightcruisers CH

13.10
Arno BE

12.11
AaRON FR

19.01
The Ocean DE, pg.lost BE, Hypno5e FR, Svalbard UK

Wahlplatz 2020

PREVIEW 2021

son



BENIGHTED / NOSTROMO / BLOCKHEADS

17 octobre 2020

Post Tenebras Rock, Genève

Pour ce concert, on peut être persuadés de deux choses : on l'attend depuis un sacré moment, et on ne pourra pas en sortir indemnes. On y retrouvera Blockheads, le groupe français qui nous balance du bon vieux grindcore depuis 1992. Ils sont actuellement en train de travailler sur un nouvel album, donc restez attentifs sur l'évolution des choses ! Ensuite, un groupe de grindcore de nos contrées, Nostromo. Les Genevois existent depuis le milieu des années 90, et s'est reformé en 2016 pour une tournée avec Gojira. Nostromo est devenu une référence claire dans le metal extrême, ce concert est à manquer sous aucun prétexte. Le headliner de la soirée sera le géant du brutal death metal, Benighted. Avec la sortie de leur dernier album 'Obscene Extreme' cette année, ils ont solidifié et confirmé leur statut. Le 17 octobre, il sera possible d'assister au rouleau compresseur en live au Post Tenebras Rock. Benighted en live, c'est une garantie pour poser une minerve en garde-robe afin de la mettre en fin de soirée, histoire d'éviter encore plus de dégâts. Une soirée explosive et bruyante à Genève est garantie, de plus durant le weekend afin de vous permettre de vous remettre de vos tympans détruits et de vos bleus. Que demande le peuple ? [MF] •

www.ptrnet.ch



BLACK HOLE FEST

25 et 26 septembre 2020

Hall Of Fame, Wetzikon

La première édition du festival aurait dû avoir lieu durant ce printemps, mais de nouvelles dates ont finalement pu être trouvées, toujours dans la Halle of Fame de Wetzikon. Bien entendu, des adaptations de line-up ont dû avoir lieu, tous les groupes originaux ne pouvant pas être présents pour les nouvelles dates. On pourra y retrouver des groupes plus ou moins underground de la scène black metal dans son ensemble, du plus atmosphérique au plus agressif. En vous faisant une brève sélection, vous pourrez trouver les Ukrainiens de Bergrizen, les Néerlandais de Cirith Gorgor, les Italiens d'Enisum avec leur touche d'ambient, ainsi que les Finlandais de Sarastus. On se réjouit particulièrement de Vakyrja pour un live particulièrement attendu, ou encore Imperium Dekadenz pour leur mélancolie douce mais étouffante. Les deux headliners seront les Américains de UADA, qui sortiront leur nouvel album 'Djinn' le jour même de leur concert au Black Hole Fest, ainsi que Endstille, qui se sont plus à présenter. Le line-up est complété par Sarkrista, Firtan, Krater, Azels Moutain, Moribund Oblivion, Tyhjä, Hallig et Nazghor. Le déplacement en vaut clairement la peine, et s'agissant de la première année d'existence du festival, pourrait permettre le déroulement de futures éditions. En plus, nous avons tous dû renoncer à nos festivals estivaux, il faut absolument palier à ce manque le plus rapidement possible ! [MF] •

www.facebook.com/blackholefest

Sélection du Daily Rock

Circle of Execution / Chauseum / Almøst Human

25 SEPTEMBRE 2020

Port Franc, Sion

Dans le cadre du Plein Gaz ! #1 au Port Franc, on retrouvera trois groupes suisses au programme pour vous montrer que dans la scène locale, il y a du potentiel. On y trouvera les valaisans de Circle of Execution, dont le nom est clairement bien porté avec leur metalcore digne à se claquer la nuque. Chauseum, groupe encore assez jeune mais à l'expérience antérieure non négligeable. Et pour terminer le line up, Almøst Human, qui a trouvé sa place en se laissant absolument pas influencer par les codes de genres. [MF] •

www.leportfranc.ch

12 SEPTEMBRE 2020

Xaon / Almøst Human

Les Citrons Masqués, Yverdon-les-Bains

-> metal / dark metal

8 OCTOBRE 2020

The Burden Remains

Nouveau Monde, Fribourg

-> ciné concert metal

14 SEPTEMBRE 2020

Nostromo

Urgence Disk Records, Genève

-> grindcore

9 OCTOBRE 2020

Apéritif / LØRE

SAS, Delémont

-> paddle rock / noise rock

19 SEPTEMBRE 2020

Bicoldbox / Fuji & Nephilim / Second Hand Smoke / Limbiq

Nouveau Monde, Fribourg

-> rock alternative / punk / hip-hop / electro pop

13 OCTOBRE 2020

Benighted / Voice of Ruin

Sunset Bar, Martigny

-> death metal / melo death

23 SEPTEMBRE 2020

Semblant / As I May / Beneath my Sins / VII Arc

Manoir Pub, St-Maurice

-> dark / goth

16 OCTOBRE 2020

Fleshgod Apocalypse / Ex Deo

Le Port Franc, Sion

-> death metal

26 SEPTEMBRE 2020

Slift / Korto / Otnig Monajet

Ebullition, Bulle

-> kraut rock / psyche / garage

16 OCTOBRE 2020

The Animen / Direction

Ebullition, Bulle

-> rock'n'soul / rock

2 OCTOBRE 2020

Hubris.

Fri-Son, Fribourg

-> post-rock / ambient (release show)

17 OCTOBRE 2020

SAS Hardcore Night -> avec Drill / Path of Resurgence / Cage / Akantha / Affliction

AD / Smile

SAS, Delémont

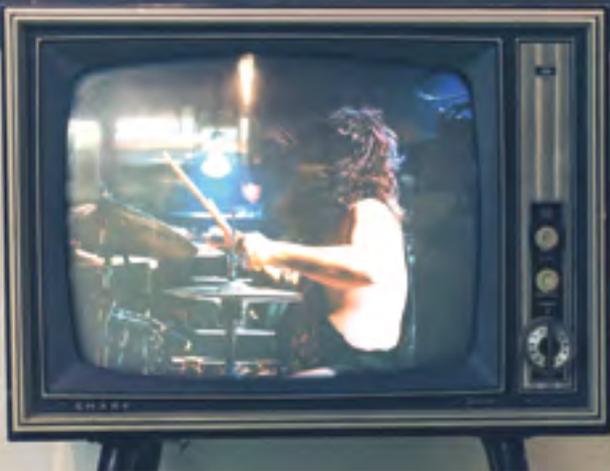
-> Hardcore

8 OCTOBRE 2020

Pierre Omer & The Nightcruisers

Fri-Son, Fribourg

-> folk-rock, blues, crooner



Live streams de cet été : LE TOPO

Depuis avril, on a eu droit à d'innombrables live streams de concert pour nous faire passer le temps. Plusieurs méthodes différentes ont été utilisées : soit de la rediffusion de concerts d'années précédentes, soit des concerts en direct. On vous fait le topo des plus mémorables.

Un des premiers live streams que j'ai vu, c'est celui de **Necrophobic** en date du 21 mars 2020. A la base, le live stream était prévu via Twitch, mais c'est rapidement sur Facebook qu'on s'est retrouvés à cause d'erreurs techniques ayant retardé le live. Le groupe en lui-même était au taquet, mais le stream filmé au téléphone portable en portrait nous donnait une vague sensation de déjà-vu du pote un peu ivre en salle de concert. L'esprit y était, et ça faisait quand même plaisir de s'ouvrir une bière à 11 heures du matin pour un apéro en leur compagnie.

Le live stream de **Kvelertak** en date du 10 avril 2020 était mémorable pour une toute autre raison. Celui-ci était payant, le groupe ayant dû annuler une bonne partie de sa tournée européenne, y compris la date suisse. Et clairement, pour les quelques francs investis, on ne pouvait pas se plaindre. Tout y était : l'énergie mémorable du groupe, les angles multiples de caméras, le son excellent, et de la pyrotechnie. Le groupe norvégien a effectivement tout donné, et s'est encore tenté à un Q&A à la fin du live. Celui-ci par contre ne s'est pas déroulé de la meilleure manière, des gens spammant dans le chat, ce qui rendait difficile la recherche de questions fondées. Un des live streams les plus marquants au niveau emplacement, ça restera sans aucun doute celui de **Vreid**, en juin. Selon leurs dires : s'ils ne peuvent pas voyager dans le monde pour nous rencontrer, ils nous invitent chez eux. On s'est donc retrouvé dans le paysage époustouflant de leur origine, dans la vallée de Sogndal. Le cadre magistral a encore conféré une dimension supplémentaire à leur musique. Le live stream n'est malheureusement plus disponible, mais un clip pour leur titre 'Milorg' tiré de ce live stream peut être retrouvé sur Youtube. Allez y jeter un coup d'œil, c'est impressionnant.

A partir de juin, quelques festivals ayant dû recaler leur édition à l'année prochaine ont proposé des weekends entiers de rétrospective de certains concerts de leurs éditions précédentes. Durant un weekend, on s'est retrouvés à switcher entre les rétrospectives du **Hellfest** et du **Graspop**, selon le programme proposé. Cela nous a permis de recréer une sorte de petite ambiance de festival dans un cadre beaucoup plus intime et surtout confortable !

Pour notre dernier live stream, on vous cite un exemple phare de la proximité et du soutien mutuel de la scène metal : c'est la **European Metal Festival Alliance**. En bref, treize festivals européens indépendants (tels que **Midgardsblot**, **Alcatraz**, **Metaldays**...) qui se sont regroupés pour proposer un weekend entier de live stream avec des groupes participants, dont la majorité des performances furent filmées exclusivement pour l'évènement. Il était possible d'acheter un billet afin de soutenir les festivals et groupes touchés par cette crise. Une bien belle action, et qui a permis de s'enfiler quelques très bons lives !

Somme toute, on a pu s'imaginer dans un champs boueux à boire de la bière tiède, mais surtout bien posé depuis son chez-soi. On sera tout aussi heureux avec les pieds sur les terrains de festivals aussi rapidement que possible. [MF] •

Good News Konzerte

THE BLACK CROWES
09.11.20 - SAMSUNG HALL

TOPS
19.11.20 - ZUKUNFT ZÜRICH

POPPY
25.11.20 - DYNAMO ZÜRICH

BIBI BLOCKSBERG
25.11.20 - THEATER 11

DIE ÄRZTE
21. + 22.12.20 - HALLENSTADION

ANATHEMA
19.01.21 - DYNAMO ZÜRICH

IN EXTREMO
18.02.21 - KOMPLEX 457

THE DEAD DAISIES
03.03.21 - DYNAMO ZÜRICH

APOCALYPTICA & EPICA
05.03.21 - KOMPLEX 457

THE DEAD SOUTH
12.03.21 - VOLKSHAUS ZÜRICH

THE MISSION
16.03.21 - DYNAMO ZÜRICH

WILLIAM DUVAL
17.03.21 - KOMPLEX KLUB

GRAND MAGUS
01.04.21 - DYNAMO ZÜRICH

JOHNOSSI
06.04.21 - MASCOTTE ZÜRICH

GOTTHARD & SHAKRA
08. - 24.04.21 - DIV. ORTE

RICHIE KOTZEN
13.04.21 - DYNAMO ZÜRICH

WEITERE KONZERTE AUF
WWW.GOODNEWS.CH

ticketcorner+ 





Pour célébrer leurs 40 ans de carrière, Indochine ont regroupé leurs singles dans deux albums intitulés Singles Collection (1981-2001) et Singles Collection (2001-2021). C'est pour parler des titres des années 2000 que j'ai rencontré Nicola Sirkis. Une entrevue pleine d'émotion avec d'un côté, un artiste qui raconte un bout de vie de son groupe mythique et de l'autre, une journaliste qui a connu et aimé Indochine justement avec ces titres-là.

Avec ces collections de singles, on se rend vraiment compte de l'étendue de votre carrière. Est-ce que quand on compose/enregistre des titres comme 'J'ai demandé à la lune', on se dit 'ça va être un tube' ?

Non, parce qu'on ne peut pas le savoir avant et il y a beaucoup de barrages à passer. 'J'ai demandé à la lune' c'est un exemple assez incroyable parce qu'il n'y avait que moi qui sentait ce morceau. Le reste du groupe n'était pas sûr car c'était juste un guitare-voix. Je l'ai mis de côté et je l'ai ressorti. On a fait 7 versions différentes pour arriver à ce qu'on connaît aujourd'hui. Et même pour la maison de disques, c'était la face B... Alors que c'était le titre de la renaissance totale d'Indochine !

Y a-t-il des parties que vous avez réenregistrées ?

Quand on enregistre dans les années 80, on n'utilise pas du tout les mêmes méthodes actuelles et je ne voulais pas que les morceaux qui datent de 30 ou 40 ans pâlissent du son d'aujourd'hui. On nettoie un peu les poussières, mais on ne touche pas au son, à la structure et aux arrangements d'origine. Par contre, on a fait des petits trucs rigolos comme des pianos-voix. Un fan m'a envoyé des instrumentaux qu'il faisait au piano. J'ai trouvé ça super joli, c'est une autre façon d'écouter Indochine donc on a 5-6 petits pianos sans voix. C'est un moyen de montrer que ce n'est pas seulement sur l'énergie, les mélodies sont aussi intéressantes à écouter avec ce côté

piano bar, comme si on était à Tokyo et qu'on écoutait un vieux pianiste jouer un morceau d'Indochine. On entendrait les verres de whisky clinquer... c'est une belle atmosphère de décadence.

Quand vous avez ressorti des bandes ou les fichiers numériques, qu'avez-vous ressenti ?

Qu'il fallait sauver le patrimoine ! Il y a de moins en moins de magnétos et les bandes se détruisent chimiquement donc il faut numériser pour conserver une trace. Ce qui était marrant quand je suis allé en Allemagne chercher les bandes, c'était de retrouver les papiers, les tracklists. On retrouve des annotations, des taches... On se replongeait dans des archives qu'on va numériser pour le film, c'était assez beau.

Et du coup c'est aussi plein de souvenirs...

Oui, mais après j'ai pas la nostalgie de quand j'étais aux débuts d'Indochine. Je trouve que je suis beaucoup mieux là dans Indochine que j'ai pu l'être avant où c'était toujours compliqué, sur le fil, etc. Mais par contre, c'est historique et je suis content de faire partie de cette histoire.

Se replonger dans ces singles vous a donné envie de vous rediriger vers certaines sonorités ou au contraire vous vous êtes dit 'le synthé des années 80 reste dans les années 80' ?

Il y a des sons, comme certaines boîtes à rythmes, qui ont vieilli mais le son vintage me plaît bien. Après, aujourd'hui, Indochine est plus un groupe moderne

qu'un groupe des années 80. On n'est pas dans l'optique de retrouver le bon son, on a ce qu'il faut en magasin pour pouvoir faire autre chose. Y a pas du tout cette nostalgie des années 80.

Vous avez dit un jour que 'J'ai demandé à la lune' est un titre transgénérationnel. Vous pensez que c'est grâce à ce titre qu'aujourd'hui c'est des familles entières qu'on voit à vos concerts ?

Ça a été une ouverture de porte. Le rock est assez clivant, c'est-à-dire que les parents n'aiment pas ce que les enfants écoutent et vice-versa. Y a peu d'artistes qui arrivent à réunir des familles entières et de toutes classes sociales. Nous on y arrive parce que les parents sont fiers de faire écouter ça à leurs enfants vice-versa. C'est très fédérateur. Et tout ça s'est fait sans calcul, c'était spontané. La sincérité prédomine dans l'histoire d'Indochine et c'est peut-être ça qui l'emporte. [AMe] •

www.indo.fr



INDOCHINE
Collections
Sony Music
🔥🔥🔥

KATHARSYS

NOTRE RÉGION A DU
TALENT

Sideburn - G.O.A.T.

Almost Human - Chaoseum

AnotherOx - Trash & Co

HALLE DES FETES - VALLORBE (VD)

26 Sept. 2020

INFOS: WWW.KATHARSYS.CH

TICKETS: WWW.STARTICKET.CH



Blues Rules Crissier Festival

CRISSISSIPPI TOUR 2020

2010 - 2020 : 10 ans de Blues !

ARCHIE LEE HOOKER USA

BOOGIE BEASTS'

LAURENT DU THOUILLER
BLUES RULES - FIVE

PAPA WOLF FR



12 NOVEMBRE 2020 - CRISSIER

BLUES-RULES.COM

(SALLE DE CHISAZ)

2021 RESCHEDULED TOUR DATES

NO
BORDERS.
NO
BOUNDARIES.
NO
SILENCE.

STATE OF UNREST TOUR

KREATOR lamb
of god

POWER
TRIP

EUROPE 2021

DI, 30. NOVEMBER

ZURICH

SAMSUNG HALL

STATEOFUNRESTTOUR.COM

LE ARMOIR METAL FACTORY LITON LITON LITON TRACKS

THE FINAL TOUR EVER

KISS



30. JUNI 2021

HALLENSTADION ZÜRICH

END OF THE ROAD

WORLD TOUR

FOLLOW @KISSROCK.COM #EORGOODBYE

Red Bull Starline D&J ROCK

CREEPER

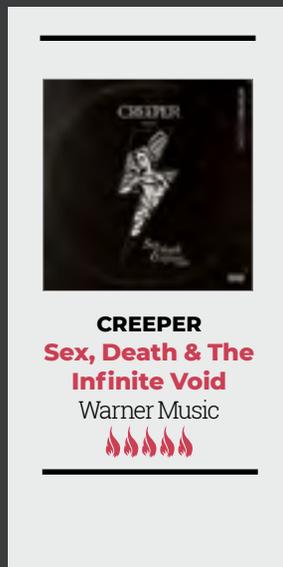
DANS LES PROFONDEURS

Le groupe de horror-punk a sorti son deuxième album dans le chaos. Mais c'est optimiste que le chanteur Will Gould nous parle de son quotidien et des remous à surmonter en 2020.

Comment s'est passé ton confinement, toi qui habites en Angleterre?
C'était une période intéressante, nous avions cet album qui sortait, et souhaitions le promouvoir au mieux, mais notre technique d'approche a dû totalement changer. C'est bizarre de sortir quelque chose alors que tu es cloîtré chez toi! (rires) On ne pouvait pas se voir, je vis à Manchester et il était impossible pour nous de se voir en vrai, mais on parlait beaucoup via Messenger et internet, Skype et tout. Ce n'est que très récemment que nous avons pu nous voir ! C'était génial, après tout ce temps, de pouvoir avoir des contacts humains. Je dois porter un masque maintenant, j'en ai acheté un qui illustre une citrouille, ça va avec mes fringues, c'est pas trop mal. (rires)

Et comment cela a affecté votre musique?

C'est une période incertaine, et assez effrayante d'une certaine manière. La musique live a été complètement interdite. Et malheureusement ces petites salles de concerts indépendantes en on souffert le plus. C'est pourtant celles où tu commences en tant qu'artiste, et celles où tu apprends à faire tes marques, et où tu peux faire des erreurs. Le gouvernement vient d'investir de l'argent dans les 'arts', mais j'ai l'impression que c'est trop tard. Tous les gens qui vivent dans le secteur de l'hospitalité se sont retrouvés le bec dans l'eau. Et le gouvernement ne nous a pas soutenu du tout. Par exemple, on ne pouvait pas vraiment annuler notre tournée car le gouvernement n'a pas formellement interdit de fermer les salles de concerts, mais il recommandait aux gens de ne pas aller dans les salles de concerts, tu vois?! Si nous l'annulions, nous devions payer les taxes d'annulation de notre poche, c'était assez surréaliste! Nous avons été bouleversés par la façon dont le gouvernement nous traitait, et traitait les artistes, les indépendants, les salles de concerts, les techniciens... Je ne sais pas si c'est ton cas, mais j'ai écouté énormément de musique, car je ne pouvais pas sortir, j'ai regardé beaucoup la télé, j'ai lu des livres, je me suis orienté vers les arts. Et c'est tellement triste de voir que ce qui nous a fait survivre cette pandémie, le monde artistique, se soit retrouvé si minimisé aux yeux du gouvernement. Nous en avons besoin plus que tout au monde!



'Sex Death & The Infinite Void' est drastiquement différent de votre album précédent!

Oui, le rythme est très différent – nous avons passé beaucoup de temps sur trois EP, qui sont devenus notre premier album. Pour celui-ci, j'ai vraiment senti que nous pouvions offrir quelque chose d'autre, peut-être plus compliqué. Les restrictions autour d'une sortie d'album sont assez stupides, beaucoup d'artistes ont peur d'isoler leur public dans une bulle avec un album. Ce n'est pas un comportement très punk! Ce n'est pas punk de ne pas tenter sa chance! Notre album est beaucoup plus punk au niveau éthique, il se risque à quelque chose de différent. Je le trouve plus punk que le punk (rires) Je perds mon attention très vite, j'ai besoin de quelque chose de nouveau constamment, et je veux le faire au mieux. Et cela représente bien cet album. Je sais que quand 'Sex, Death & The Infinite Void' sortira (l'interview a été menée en juillet, NDLR), les fans seront choqués, et certains l'adoreront et d'autres le détesteront. Il y aura peu d'albums qui auront des critiques si polarisées cette année, et je suis fier que mon groupe en fasse partie.

Et que dirais-tu aux gens qui te diront 'c'était mieux avant'?

Il faut qu'ils se focalisent sur la partie créative de la chose, le côté novateur. Si tu suis cette ligne et que tu dissèques le tout, alors tu retrouveras l'essence du groupe, et tu te diras 'ce groupe que j'aime a accompli quelque chose de nouveau, mais différent'. Regarde Madonna, David Bowie, ils ne respectaient pas les normes et proposaient des choses drastiquement différentes ! Et c'est cela qui les rend uniques ; on veut emmener les gens dans une aventure, autant sur album qu'en live! On espère que les gens vont nous suivre dans le terrier du lapin blanc et pourront explorer un nouveau monde, parfois terrifiant, parfois magique.

Vous avez fait une reprise de Neil Young 'Hey Hey, My My' – pourquoi l'avez-vous choisie ?

On fait ce projet, alors que nous sommes en isolation, pour proposer quelque chose à nos fans. Nous cherchions des titres qui soient assez chill. Sur 'Hey Hey, My My', il chante 'Out of the Blue, and into the Black', qui me parle beaucoup. J'écoutais beaucoup son album live en faisant notre EP, et j'ai même intitulé un de nos morceaux 'Into The Black'. C'est une de mes chansons préférées de Neil Young, elle m'a beaucoup influencé quand j'étais jeune et fait partie intégrale de l'histoire de Creeper. C'était vraiment cool, on s'est éclaté pendant ce confinement! (rires). [SL] •

MUMBLING THOM «LOVE»



MUMBLING THOM LOVE

SHAMANIC POP-FOLK
BRAND NEW ALBUM
AVAILABLE
NOW



www.mumblingthom.com

ANNIE TAYLOR SWEET MORTALITY



THE DEBUT ALBUM OUT NOW

'All killers, no fillers'- SRF 3

'A dirty rock and roll fever dream' - Nothing But
Hope And Passion

'Album of the week' - Couleur 3



www.annietaylorband.com | www.taxigauche.com

THE GREEN FATHERS

JOUR SANS ENTRAVES



NEW EP 5 TITRES JOUIR SANS ENTRAVES
VERNISSAGE LE 17 OCTOBRE 2020
URGENCE DISK I USINE I GENEVE



Spotify deezer Apple Music iTunes Store Youtube Music Google Play Music

Contact thegreenfathers@gmail.com • www.facebook.com/thegreenfathersgeneva
URGENCE DISK RECORDS • www.urgencedisk.ch

THE BEAUTY OF GEMINA



Skeleton Dreams

in stores worldwide, September 4th

Sonic Seducer presents:

Skeleton Dreams Tour 2020

Special guest: FIJI

OCT 14 SOLOTHURN

OCT 15 BASEL

OCT 16 ZÜRICH

OCT 17 MELS

URGENCE
TOURS

Sonic
& Seducer

act



IDLES

RASOIR D'OCKHAM

TROISIÈME OPUS POUR LES ANGLAIS D'IDLES, QUI SORTENT AVEC 'ULTRA MONO' UN EFFORT SIMPLE, PERCUTANT ET REMPLI D'AMOUR. RENCONTRE AVEC MARK BOWEN, GUITARISTE DE LA FORMATION.



IDLES
Ultra Mono
Partisan Records /
Musikvertrieb





Beaucoup de groupes annulent leur sortie d'album cette année. Pourquoi avez-vous décidé de sortir Ultra Mono, y a-t-il un sentiment d'urgence ?

Pour nous oui, il y a une certaine urgence. Nous avons sérieusement parlé de quoi faire alors que la pandémie prenait forme et que les concerts et festivals se retrouvaient annulés. Nous nous sommes dit qu'il fallait prioriser ce sur quoi nous avons un contrôle, et c'était important pour nous de sortir cet album et de ne pas s'asseoir dessus et d'attendre des jours meilleurs.

Les paroles sont également extrêmement pertinentes, quand tu vois les mouvements Black Lives Matter ou Extinction Rebellion et que tu entends 'Do you hear that thunder, that's the sound of strenght in numbers' ('Entends-tu ce grondement ? C'est le bruit de l'union qui fait la force')

Ce qui nous a marqué c'est à quel point cet album prend tout son sens. Nous ne savions pas que la situation allait prendre cette forme il y a plus d'un an, mais les choses prenaient un tournant étrange. Le mouvement BLM et cette idée de quelque chose qui se met en marche, c'est assez réjouissant. C'est important pour nous car nous parlons de problèmes de société, cet album est une évolution de choses dont nous parlons depuis un moment. Beaucoup de choses qui se passent en ce moment reflètent bien cela.

Vous avez terminé une tournée mondiale et vous êtes rués en studio. Comment 'Ultra Mono' a-t-il pris forme ?

C'était après les festivals, je crois qu'on en a fait plus de cinquante. On avait ce titre, 'Ultra Mono' en tête, et on a passé une majorité du temps à surtout réfléchir à ce que cela signifiait pour nous, en tant que groupe et qu'individus. La majorité a été écrite deux semaines avant d'entrer en studio, et le reste était principalement Joe et moi à chercher à mettre en forme. Joe n'a écrit aucune parole avant d'enregistrer, c'était assez impressionnant à voir. Il était dans le studio vocal à chanter, et juste faire les prises deux-trois fois. Quand on a un concept, on réfléchit et parle énormément avant de commencer quoi que ce soit. Même des idées basiques, puis on affine jusqu'à ce qu'on sorte un produit terminé. Mais oui, on fait confiance à Joe et c'est probablement son meilleur travail. C'est peut-être un meilleur workflow pour lui! (rires)

Et Ultra Mono, c'est quoi?

L'idée c'est que tu te fasses comprendre en aussi peu de mots, de notes ou de gestes que possible. Tu dois considérer beaucoup de choses, écouter, être ouvert d'esprit, mais également être ferme, confiant, te connaître intimement. Parfois je jouais ma guitare et j'avais juste besoin d'une note, et je me disais 'c'est ça, ça n'a besoin de rien d'autre'.

Notre musique prenait de l'ampleur également, nous orientons notre musique pour des salles plus grandes. Kings of Leon s'est retrouvé de groupe du coin à des morceaux dignes d'hymnes avec une monstre réverb. Pour nous, ça ne marchait pas. Alors on a cherché des moments monolithes, puis de laisser de la place, afin de pouvoir jouer avec la réverbération d'une grande salle.

Vous avez produit l'album avec Kenny Beats, un producteur de hip-hop. Qu'est-ce qui vous attirait chez lui ?

Il nous a contactés via Instagram, on lui a fait écouter quelques démos basiques, et il a craqué son slip. C'est un artiste incroyable, tellement enthousiaste et plein d'énergie, je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme lui. Il n'a aucun égo, il cherche à obtenir le meilleur des personnes et des sons. On était en phase de mixage, et Kenny et moi nous sommes donné rendez-vous à Londres et il m'a fait écouter quelques trucs sur lesquels il bossait, et je me suis dit 'oh mon Dieu c'est exactement ce dont nous avons besoin'. Il a une compréhension des low-end, et une clarté de la musique qui est impressionnante. Il nous a vraiment aidés à sortir cette clarté hip-hop/electro qui était omniprésente dans les chansons : il a donné quelques touches hip-hop, a musclé la batterie de Jon, a rajouté des low-ends, car on voulait que l'album soit aligné avec le hip-hop contemporain. Si tu écoutes Spotify et écoute Kendrick Lamar, Kanye West, Idles, Billie Eilish, on voulait que tout soit homogène et pas que les auditeurs se disent 'c'est quoi ce machin rétro' ?

Vous voulez justement attirer les fans de hip-hop ?

Probablement. On voulait que 'Grounds' soit un morceau hip-hop mais avec des guitares, genre Kanye West écrit un morceau pour AC/DC. 'Reigns' représente bien ce côté electro / techno, mais avec cette patte Idles. Mais on se limite à nos instruments, on ne va pas rajouter d'instrumentation. On a gagné beaucoup en confiance en nous-même, et à notre façon de travailler en studio. [LN] •



WIN

HATHORS

Amour et pétrole



Quatrième album pour le trio de Winterthour, qui sonne résolument plus pop dans les oreilles et plus heureux dans le cœur. Rencontre avec le Père du projet, Marc Bouffé.

Avant toute chose, comment vous êtes-vous occupés durant ce confinement?

On a sorti notre album et avons essayé de tirer le meilleur de cette situation misérable, et tenté de ne pas devenir fous! Notre tournée a été jetée à la poubelle, et on s'ennuyait pas mal, du coup on a enregistré une session live dans notre studio et l'avons mise sur nos réseaux sociaux. Nous avons également écrit de nouveaux morceaux et enregistré quelques démos. Et nous cherchons aussi un nouveau bassiste. Trouver de nouveaux membres est toujours stressant, c'est très chronophage et brûle beaucoup d'énergie. On a une solution temporaire jusqu'à la fin de l'année, mais c'est une vraie prise de tête.

En écoutant 'Grief, Roses & Gasoline', j'ai trouvé une certaine joie, et des titres supers accrocheurs.

J'étais de bonne humeur en l'écrivant, et cela a affecté le résultat! Pour moi créer de nouveaux riffs ou de nouvelles lignes de voix, c'est comme te mettre devant un miroir qui te montre ce qui se passe dans ta tête. Cette fois, j'y ai vu quelqu'un de positif, d'ouvert. Auparavant, je faisais passer beaucoup de haine au travers de mes chansons – comme sur 'Brainwash' ou 'Panem Et Circenses'.

Il me semble aussi plus intimiste.

Les chansons parlent de thèmes différents, de vies différentes, d'un oeil positif. Un des morceaux est dédié à ma copine et à quel point elle est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée. Mais d'autres sont sur comment te remettre de mauvaises expériences, et comment assimiler des pensées négatives, ou comment réagir quand tu es profondément amoureux. Mais je parle aussi de la façon dont le capitalisme ruine notre nature et notre société et à quel point il est plus facile de fermer les yeux plutôt que de se concentrer sur son propre comportement.... Et 'Rock This Town' parle juste de tourner, d'aller de ville en ville et de faire la fêteeee!

Tu avais également un tout nouveau line-up pour cet album!

C'était vraiment génial de travailler avec Simeon et Dominique. Ce sont des pros, hyper créatifs. Ils ont vraiment poussé le travail d'écriture avec leurs connaissances de leurs instruments. Dominique, notre batteur, est également un producteur musical et nous avons passé des heures dans son studio à trouver la bonne sonorité de batterie pour chaque morceau, ainsi que de perfectionner les voix. Simeon, qui a enregistré les basses, a passé des heures à travailler sur mes paroles. Il est Anglais et a pu poser un oeil critique sur mes paroles. Je suis hyper content du résultat et me réjouit de travailler sur le prochain album! [LN] •

www.hathors.net



LES INDISCRETS CREATIVE PICTURES

CAPTATIONS LIVE, VIDEO CLIPS & FILMS
PRODUCTION



WWW.LESINDISCRETS.FR
+33 (0)6 85 80 36 30



LEADMUSIC

2 rue Albert-Richard 1201 Genève Suisse
Appelez-nous ! +41 22 731 62 72 - info@leadmusic.com

Accueil Exclusivités **A propos** Sur demande

Ouvert en 2002, **LEADMUSIC** sort assurément du lot. Professionnalisme, compétence et surtout passion pour la musique font du magasin d'instruments de musique **LEADMUSIC** une référence. Il n'y a qu'à aller sur le site internet www.leadmusic.com pour s'en rendre compte...

LEADMUSIC concentre son intérêt sur les marques haut de gamme, le Custom et les marques dites Boutique, qui constituent une grande partie de son stock.

De plus, toutes les marques et tous les produits sont disponibles sur commande auprès des distributions officielles ou grâce aux réseaux et contacts de **LEADMUSIC**. Vos requêtes sont traitées très rapidement et le suivi des commandes est quotidien.

Du tout bon en somme,
LEADMUSIC.



www.leadmusic.com

MUSIC Academy ARTS

APPRENDRE L'EXCELLENCE
JOUER LA DIFFERENCE



**INSCRIPTIONS OUVERTES
COURS D'ETE**

www.musicartsacademy.ch
musicarts@worldcom.ch

SAE INSTITUTE



Viens **pratiquer** ton
futur métier **à nos côtés**

Formations bachelor dans de nombreux domaines :
ingénierie du son, cinéma, effets spéciaux, conception de jeux vidéo,
industrie musicale, communication digitale, technologies du web...



+41 22 800 30 00 | www.sae-geneve.ch



WIN

THE BEAUTY OF GEMINA

Entre remise à plat et continuité

Avec le nouvel opus 'Skeleton Dreams', Michael Sele affirme son penchant plus rock et direct. Un vent fort de fraîcheur pour cet artiste suisse qui se renouvelle constamment.

'Skeleton Dreams' continue dans la lignée de son prédécesseur 'Flying with the Owl'. Avais-tu en tête l'évolution de The Beauty of Gemina lorsque tu as entamé l'écriture de ce nouvel opus ?

Les deux années qui ont suivi la sortie de 'Flying With the Owl' furent pleines de concerts, de festivals, et de notre première tournée en Amérique du Sud et au Mexique, mais c'était également une période pleine de changements pour moi. Au printemps 2019, j'ai dû subir une opération du cœur extrêmement complexe, et cela a chamboulé ma vie pendant des semaines, voire des mois, et plus rien n'est comme avant désormais. Il m'a fallu beaucoup de temps pour récupérer, et je suis entré dans une période très créative. Je me suis jeté à corps perdu dans ces nouvelles chansons.

'Skeleton Dreams' change un petit peu, la batterie est plus présente et tu proposes même un remix electro de 'Where has it all gone' pour clore l'album.

J'ai fait ce remix pour le magazine Sonic Seducer, et j'ai trouvé ça vraiment cool de jouer avec des instruments électro à nouveau. Je suis sûr que je réitérerai l'expérience, mais je pense que le son de The Beauty of Gemina doit être le plus organique possible. Il y a encore quelques éléments électro sur 'Skeleton Dreams', ainsi que sur nos parties live, donc je ne bannis pas complètement ces éléments.

Il n'y a plus de violoncelle non plus : ta collaboration avec Raphael Zweifel était-elle un one-shot ?

J'ai travaillé avec lui plusieurs fois, et je suis sûr que nous travaillerons ensemble dans le futur. Le violoncelle était très important sur 'Flying with the Owl', mais j'avais envie d'un changement. Cet instrument ne me manque pas, car j'ajoute beaucoup de piano, de guitare, et les éléments blues hypnotiques comme sur 'Rainbow Man' et 'Maybe God Knows', qui rend le tout très indie.

Tu as toujours chanté sur la solitude, le désespoir... Pourtant, il y a de plus en plus de chansons plus légères sur tes albums, n'est-ce pas ?

J'aime raconter des histoires, mais après avoir écrit plus de 100 morceaux en dix ans, je pense que je deviens plus conciliant. Mon inspiration reste toujours la Vie et ses facettes : les gens, l'amour, la peur de la mort, et la peur de la vie.

Quels sont tes plans pour promouvoir 'Skeleton Dreams' ?

Nous avons malheureusement dû repousser notre tournée en Allemagne à l'année prochaine, et notre concert à Lausanne. C'était triste et frustrant. Mais heureusement pour nous, toutes nos dates sont repoussées et pas annulées : nous aurons quatre concerts en Suisse, certes avec des restrictions de public, mais c'est très important pour moi de faire quelques concerts. Ça fait tellement longtemps, j'en ai besoin et je crois que notre public aussi. [AZ] •

www.thebeautyofgemina.com





NO MUSIC ON
A DEAD PLANET

MUSIC DECLARES EMERGENCY

ÉTAT D'URGENCE

Si vous avez l'œil un peu ouvert sur ce qui se passe dans le monde, vous remarquerez que les gens commencent enfin à hausser la voix pour pointer du doigt un problème d'une ampleur sans précédent : le réchauffement climatique. Une équipe d'Helvètes ont ainsi lancé Music Declares Emergency, qui souligne les coûts environnementaux du côté musique.

Qu'est-ce que Music Declares Emergency et comment avez-vous mis en place le concept?

Music Declares Emergency Switzerland est une communauté de musicien.nes, organisateur-ices de concerts, programmeur.ices, labels, technicien.nes, et activistes qui se préoccupent de la crise climatique. Le musicien Donat Kaufmann et l'activiste Alexandra Gavilano se sont rencontrés et ont décidé de lancer l'idée en décembre 2019. La fondation MDE Switzerland est une suite logique de la réalité que nous vivons actuellement. La réalité est plus visible que jamais. Si tu fais des concerts à l'internationale, tu ne peux t'empêcher l'énorme masse de ressources et d'énergie fossile consommée. Au quotidien, tu te retrouves dans un parking, entre des dizaines de camions, à siroter tes boissons dans des gobelets à usage unique. Mais une fois que tu portes ton attention là-dessus, tu te retrouves assez déprimé : tu réalises que ton job fait partie du problème global mais tu ne sais pas vraiment par où commencer. Le showbiz ne semble pas vraiment se préoccuper de cela. Sur scène, tu peux communiquer ce genre de choses avec ton public et les sensibiliser à cela, mais ce n'est pas si facile de commencer par soi-même. Music Declares Emergency Switzerland est la première étape hors d'une léthargie individuelle pour construire une communauté dévouée au changement. Nous avons besoin de tout le monde pour créer le changement nécessaire!

La musique a toujours été une figure de proue pour les mouvements politiques – pourquoi penses-tu que peu de groupes s'intéressent aux problèmes environnementaux?

Nous en parlons souvent, et nous encourageons chaque artiste qui souhaite en parler d'entrer en contact avec nous afin que nous puissions l'aider à développer ces thèmes. Pour l'instant, nous avons remarqué plusieurs raisons : souvent, la musique parle d'émotions. A l'époque, la musique était un vecteur de la libération sexuelle car elle pouvait nous faire nous sentir sexuellement

libérées. La musique, c'est un bordel extatique, elle libère des énergies, elle nous transporte. Et l'environnement, c'est plutôt scientifique, rationnel, parfois considéré comme moraliste : tu nettoies le bordel, tu désaoules, tu deviens ascétique. D'une certaine façon, c'est assez compréhensible que les musicien.nes ne veulent pas se faire moralisateur.ices, car ils sont assez sensibles sur ce qu'ils disent. Chacun.e a son image publique, assez vulnérable, et leur principal atout pour survivre dans le business musical. Les artistes ne sont pas souvent en position de déclarer une urgence climatique tout.e seul.e, iels sont dépendant.es de l'industrie musicale, de son audience, des programmeurs, des managers etc... Mais en s'unissant, nous ne serons plus seul.es. Nous trouvons la situation actuelle assez ennuyeuse : tout le monde cherche à devenir célèbre, naviguant dans un modèle de business passé de date. Nous voulons réécrire l'environnementalisme. Que ce soit un mouvement sauvage, sensuel, musical. Nous voulons construire une scène alternative qui se moque des ambitions fossiles et de la perfection stérile. Nous espérons que Music Declares Emergency soit le début de quelque chose de fun pour les acteurs et les actrices de la scène musicale.

Le changement climatique est réel et dramatique : en tant que musicien, quelles sont les étapes par lesquelles commencer?

Malheureusement ce n'est pas uniquement le changement climatique, mais également l'effondrement écologique auquel nous faisons face, comme l'indiquent les scientifiques depuis des décennies. La première étape, ce serait de parler ouvertement de notre frustration, et d'accepter que le problème est réel. Nombreux.ses d'entre nous sont cyniques depuis un moment, mais cela devient assez inconfortable de rester dans cet état triste. Commencez-vous par vous rappeler que le changement est toujours enrichissant : concentrez-vous sur ce que vous voulez. Vous voulez vivre une vie pleine de sens, et un travail durable! Utilisez

vos plateformes et dites à vos fans ce qui vous trouble, et ce que vous voulez voir changer. Les petits détails sont importants, votre art est utile lorsqu'il construit quelque chose de nouveau, et vous trouverez des alliés dans vos valeurs, et peut-être même des amis loyaux!

Je te dis ça, mais les gens peuvent également juste commencer par nous contacter. Nous construisons une plateforme qui contient peut-être le prochain projet dont le quel tu veux t'investir! Tu n'as pas à être un.e activiste pour nous rejoindre, et pas besoin d'être un.e héroïne environnementaliste non-plus! Parfois, combattre la crise climatique et la destruction de l'environnement commence par traduire un site en italien ou écrire un email à une compagnie pour demander un van de tourner qui fonctionne à l'électricité.

Tu l'as mentionné : être en tournée a un très lourd impact écologique. Comment faire pour réduire cela?

Certains groupes croient que d'accepter un concert à Mexico les aidera à toucher un public mexicain, peu importe la taille de la salle ou la promotion faite en amont. Arrêtons ces inepties. Si tu dois t'envoler à l'autre bout du monde, alors assurez-vous d'avoir une vingtaine de shows prévus avec des organisateurs locaux. Un vol d'un continent à l'autre prend autant d'énergie que 30 arbres durant 70 ans. Parlez avec votre label et les organisateurs pour avoir des scénarios réalistes et des déplacements intelligents. Peut-être que conduire plutôt que prendre l'avion est envisageable? Aussi, arrêtez de manger de la viande en backstage. Sérieusement. Cette viande pas chère achetée au magasin du coin ne vaut pas la peine. Discutez avec les organisateurs de ce qui vous avez vraiment besoin et évitez de gaspiller de la nourriture.

On peut signer une charte sur votre site qui s'engage à réduire son impact écologique. La liste est énorme et peut sembler effrayante!

En signant cette charte, sachez que vous ne ferez pas le travail tout seul. Cela veut dire avant tout que vous prenez conscience du problème et que vous soutenez un mouvement au sein de la musique qui incite au changement. Vous pouvez toujours nous contacter si vous avez des idées pour changer l'industrie musicale. Cette charte nous aide à construire une base de données pour des alliés potentiels. Grâce à cela, vous adressez un problème et vous levez votre voix pour une solution politique. [LN]•

www.musicdeclares.ch



BLACK DUST GUITAR STRAP

La strap de vos rêves

La guitariste valaisanne Priscilla Mayor s'est lancée dans un projet fou ! Réaliser des strap de guitares uniques, customisables, et adaptées aux besoins individuels des amoureux de la six-cordes. Depuis Anzère, où elle réalise chaque accessoire elle-même, elle s'est lancée dans la réalisation de porte-clés, de porte-cartes avec étui à plectres, ou même des ceintures et des denims estampillés de la marque locale, de quoi tourner le cuir de mille-et-une manières pour ajouter une touche rock'n'roll à son quotidien de musicien.ne. La compagnie n'en est qu'à ses débuts, mais Priscilla Mayor a beaucoup d'idées en tête ! Black Dust, la poudre noire qui va sauter aux yeux des amateurs d'accessoires qui claquent ! Rencontre avec l'artiste, et désormais créatrice, de ces straps pas comme les autres.

Qu'est-ce qui t'a fait te lancer dans l'aventure 'Black Dust' ? Cherchais-tu la strap ultime depuis trop longtemps et t'es-tu résolue à créer la tienne ?

Je suis passionnée de musique depuis toujours, je joue de la guitare et du banjo. Je me baladais souvent des magasins de musique, en espérant trouver la sangle qui me conviendrait parfaitement. Mais je ne trouvais rien de sympa... J'ai donc eu l'idée de proposer des sangles différentes de ce que l'on trouve dans le commerce. J'ai fait des recherches, et je me suis rendue compte, que personne ne proposait ce genre d'article en Suisse. J'aime les produits authentiques et surtout les choses qui s'accordent entre elles. Je suis une amatrice de mode, et pour moi, il est important d'avoir des éléments qui s'accordent entre eux (vêtements, guitare, sangle, chaussures...). J'aime aussi le fait d'acheter moins, et de meilleure qualité, ce qui me fait choisir du matériel de qualité et me permet de mettre une garantie (la majorité sont garantis à vie!) sur mes produits.

Pour beaucoup de guitaristes, une strap est aussi importante qu'une guitare – comme tu le disais, au niveau identité d'un.e musicien.ne . Qu'est-ce qui fait que Black Dust se différencie des autres ?

Les sangles Blackdust se différencient par des modèles créés sur mesure pour les musiciens, guitaristes, bassistes, accordéonistes.... Elles sont entièrement personnalisables en fonction de la personnalité du musicien, comme un tatouage sur la peau. Je propose également une gamme de sangles que j'ai créé, disponible sur le site internet .

Tes straps sont en cuir, mais as-tu des alternatives de matériel ?

Oui je crée majoritairement des sangles en cuir. Mais j'ai quelques demandes de personnes vegan. Je travaille donc la bâche de récupération ou le tissu. J'en suis à mes premiers essais, mais j'espère que tout cela sera concluant et que je pourrai les proposer à la vente !

Y a-t-il des musiciens qui te donnent carte blanche, ou discutez-vous en amont avant de te lancer dans un design ?

En général, les musiciens me disent ce qu'ils souhaitent, certains ont une idée très précise, et d'autres ont des idées, mais ne savent pas comment leur donner forme. C'est à ce moment-là que j'interviens en créant un dessin sur mesure. Les gens aiment aussi ajouter du texte, des mots, certains cachés sur partie intérieure de la sangle, ce qui la rend encore plus unique.

Certains guitaristes qui travaillent de manière sans fil doivent mettre leurs émetteurs dans une pochette, plutôt qu'à leur ceinture : as-tu déjà réalisé ce genre de design ?

Je fais de la petite maroquinerie et j'ai déjà réalisé quelques pochettes, mais pas sur des straps. Mais je suis ouverte à tout! Et j'adore les challenges!

Pour une néophyte comme moi, quelles sont les différences entre les straps de guitares et celles de basse ?

Il n'y a aucune différence. Le nom Blackdust Guitar Straps a été choisi pour cibler une clientèle bien précise, qui inclut bien évidemment tous les instruments qui nécessitent une sangle (guitare, basse, accordéons, banjo, mandoline...). En général les bassistes commandent des sangles un peu plus larges. Mais tout est question de confort... et de coup de coeur!

Prévois-tu d'étendre la gamme à d'autres accessoires musicaux ?

Je travaille actuellement sur une pochette qui pourrait contenir capo d'astre, jeu de cordes, bottleneck, et autres accessoires utiles pour les instruments à cordes. J'ai également eu quelques demandes pour réaliser des pochettes sur mesure, en fonction des besoins personnels du client. Je crée de la petite maroquinerie estampillée Blackdust, porte-cartes (avec emplacement pour plectre), étuis à lunettes, porte-clés, ceintures... [LN] •

www.blackdust.ch



BLACK VEIL BRIDES

5 RAISONS QUI PROUVENT QUE BLACK VEIL BRIDES EST UN GROUPE SOUS-COTÉ

Si vous avez dans la vingtaine, ce groupe hollywoodien a probablement fait partie de votre (pré-)adolescence. Et pourtant, ils ont une cote aussi élevée que Nickelback ou Kyo. Et si je vous disais que c'est injuste ? Que Black Veil Brides, en vrai, c'est bien ? Avec la réédition de leur premier album, nous avons décidé de vous convaincre, en cinq étapes, que Black Veil Brides c'est pas si mal...

1 - Andy Biersack a une voix terriblement sexy

Quand on voit la gueule d'ange d'Andy, on s'attend à une voix enfantine, aiguë. Que nenni ! S'il a commencé par allier du scream à sa voix claire de jeune adulte, il s'est vite concentré exclusivement sur le clean. On est tous.tes tombé.e.s sous le charme avec 'Knives and Pens' mais dès l'album 'Set The World On Fire' on est carrément amoureux.ses. Comment ne pas craquer quand il nous chante 'This heart of fire is burning proud, I am every dream you lost and never found' ?

2 - Ils ont donné à notre génération un tantinet des 80's

Je sens déjà les puristes me tomber dessus. Je suis pas en train de dire que Black Veil Brides = Mötley Crüe ou Twisted Sister. Ce que je veux dire par là, c'est qu'avec le makeup, les bandanas dans les cheveux longs, les slims en cuir et les blousons à clous, ils nous ramènent un peu dans une époque malheureusement révolue.

3 - Il y a des mélodies vraiment chouettes

Déjà, on va arrêter avec cette règle tacite qui veut que pour faire bonne figure en public, on va critiquer ce qui est dit commercial ou qui suivrait un schéma rodé. 'World Of Sacrifice' est groovy, 'In The End' donne envie de crier le refrain en cœur avec la foule et notre cœur chavire avec 'Die For You'. Et tant pis si c'est considéré comme commercial, mainstream ou groupe pour midinettes. Ce qui compte c'est de s'amuser un bon coup, non ?

4 - C'est théâtral

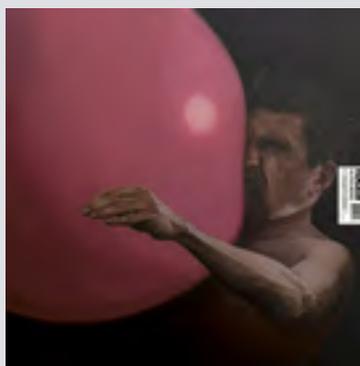
Chacun de leur album est ancré dans un monde différent, avec une sorte d'histoire qui va avec, 'Wretched and Divine: The Story of the Wild Ones' étant l'exemple par excellence. Ça veut pas dire que les groupes qui ne font pas des albums concepts sont pourris mais sympa aussi quand la musique va au-delà des partitions.

5 - Ils sont restés (relativement) fidèles à eux-mêmes

Combien de fois on entend les fans dire 'c'était mieux avant' ? Et combien de groupes, parce qu'ils grandissent ou parce qu'ils veulent toucher le grand public, deviennent de plus en plus soft dans leur musique ? Des fois c'est bien, mais des fois c'est frustrant. Du côté de Black Veil Brides, on peut dire que 'We Stitch These Wounds' tend un peu plus vers une sorte de metalcore que du glam metal mais depuis 'Set The World On Fire', on est joliment dans le même style. Résultat : les fans ne seront peut-être pas hyper surpris à la sortie d'un nouvel album mais ils seront difficilement déçus.

Bonus : Ils ont réenregistré leur premier album et pas juste remasterisé et c'est assez cool. [AMe] •

www.blackveilbride.net



IDLES
Ultra Mono
Partisan
Records



Fraîche création d'une trilogie déjà si prometteuse, les architectes post-punk de Bristol nous récompensent une fois de plus par leur talent, ponctué d'une élégante agressivité qui leur est propre. Idles ne se détourne à aucun moment de son objectif. 'Ultra Mono' se constitue de 40 minutes de performance appliquée, fraîche et saisissante. Il va sans dire qu'on s'en régale. Ce qui frappe aux premiers abords, alors bien-sûr, la batterie, la guitare et les autres copains préférés de vos voisins, mais surtout la qualité exemplaire du mix.

J'en rappelle à l'élégance, car l'agressivité, on va jamais y refuser. Il faut qu'elle se fasse belle pour qu'elle puisse fonctionner. Autant la voix que les instruments sont parfaitement balancés et on est loin de la mode lo-fi qui commence à saturer depuis ces dernières années. Les Anglais se penchent sur le hip-hop pour fournir un son poli et agressif, percutant. Pour ceux qui ont la référence, et je suis sûr que vous êtes nombreux, la cover de l'album fait tout de suite penser à 'Vulgar Display Of Power' de Pantera. L'effet bulldozer de la patte musicale. On est

clairement dans le même thème. Les textes sont sensibles, soignés et actuels. Contrastant parfaitement avec la voix acharnée de Joe Talbot qui est vraisemblablement le vecteur de force de cet album. Il y a aussi un aspect important quant à l'expérimentation des instruments. Dès les premières secondes, on ressent ce faible pour le style très carré et sec de la basse et de la batterie, sans oublier la délicate utilisation du gain et de la distorsion de la guitare qui vont apporter plein de petites touches d'ambiances grinçantes et plaisantes tout au long de l'album. Même si le ton général sur 'Ultra Mono' est uniforme et dans la même esthétique, la complexité de la performance et la qualité de la production sont épatantes. Ça sent la grosse pointure pour ce groupe et on espère pour bien des années encore. **[ML]** • www.idlesband.com



PAIN OF SLAVATION
Panther
InsideOut Music

En 2001 sort 'Road Salt Two', un album boudé, mais qui me donne envie de défoncer des portes 9 ans après sa sortie. Passé cette étape, Pain of Salvation (PoS) ne réussit plus à entretenir la flamme qui avait brûlé si longtemps en moi: avec une compilation acoustique passable et l'album 'In the Passing Light of Day' trop confus et pleurnichard à mon goût, je me dit que soit le groupe a changé, soit que c'est moi le problème, mais que dans tous les cas il faut tourner la page. Trois ans plus tard, un 11ème album nommé 'Panther' est annoncé. Une pochette ... étonnante et un teaser plus tard, je sens les braises de la passion se réanimer, mais telle la panthère échaudée, je me méfie de la première écoute... Sans plus de suspense, c'est du très lourd. Les fans croché-e-s sur 'Remedy Lane' seront déçu-e-s, le groupe évoluant logiquement, le retour attendu vers un metal prog traditionnel ne s'opère pas. On retrouve la plupart des ingrédients parsemés dans le catalogue de PoS: de la syncope, de superbes riffs acoustiques, des voix déchirantes, piano et synthés à gogo, des beats electro et en bonus deux solo de guitare à l'ancienne. Le tout est chapeauté par une production sonore étonnante. C'est LE point qui à mon avis risque de rebuter le plus de monde. La grande intelligence de cet album réside dans son écriture: chacun des 9 morceaux se focalise sur UNE idée, ce qui fait qu'on on reconnaît et qu'on a en tête rapidement chaque chanson. En conclusion, ce n'est pas un album parfait, mais c'est un album ambitieux. Donnez-lui quelques écoutes, et comme-moi (ré)apprenez à tomber amoureux. **[FR]** •

www.painofsalvation.com



THE LEMON TWIGS
Songs For The General Public
4AD

Rien de nouveau sous le soleil avec ce nouvel effort des Lemon Twigs, quatrième opus des talentueux américains. Leurs chansons restent ancrées dans les seventies, l'époque du glam, du punk et du disco. Mais les frères Brian et Michael D'Addario offrent une variété de sons légèrement plus intéressants sur 'Songs For The General Public'. On commence avec le glam-rock – et probablement ironique – 'Hell on Wheels', dont le refrain grandiloquent vous fera perdre vos repères, et ferait plaisir à Elton John, celui-ci se proclamant comme un fan du groupe. Le deuxième titre 'Live in Favor of Tomorrow' oscille vers le power-pop, accompagné d'harmonies sublimes. 'No One Holds You Closer (Than The One You Haven't Met)' pourrait être un titre caché de Andrew Gold. 'Why Do Lovers Own Each Other?' est un morceau qui aurait pu très bien figurer dans une comédie musicale. 'Leather Together' – quel étrange nom pour une chanson! - sent le punk et le glam. Douze titres plus variés les uns que les autres, qui résultent en un panel coloré de sons ancrés dans une décennie prolifique. Grâce à 'Songs For The General Public', The Lemon Twigs montre au 'grand public' ce dont ils sont capable. En résulte un excellent opus, distrayant et plaisant de bout en bout. **[RP]** •

www.thelemontwigs.net



ALANIS MORISSETTE
Such Pretty Forks on the Road

Sony Music
🔥🔥🔥🔥

Où en est donc cette héroïne des années nonante qui avait vendu plus de trente millions de son premier album ? Celle qui fête les désormais vingt-cinq années de ce même album coup de poing 'Jagged Little Pill' - et qui a aligné les tubes pendant plus d'une décennie - a-t-elle bien vieilli, a-t-elle su se renouveler ? On aurait tendance à dire pas trop, tant la Canadienne a allègrement puisé dans son vieux livre de recettes qui a séduit une génération entière. Prenons pour preuve un des single, 'Ablaze', aux faux airs de 'Joining you'. 'SPFOTR' est globalement down-tempo avec des élans plutôt mélancoliques et posés si l'on excepte le single 'Reasons I drink' ou 'Nemesis'. Alanis nous gratifie encore un titre d'album à la signification plutôt obscure, elle qui pourtant a toujours été plutôt transparente et sans faux-semblants dans ses paroles. Elle s'est toujours livrée sans détour et cet album ne fait pas exception. Sa famille est un sujet récurrent au travers de ses morceaux, mais aussi des épisodes plus sombres (addiction et dépression). La vidéo-Covid de 'Ablaze' a d'ailleurs été filmée chez elle mettant en première ligne enfants et mari. Sans être raté, cet album n'emporte pas dans les étoiles, tant on n'arrive plus à se contenter de ces morceaux un peu tièdes et uniformes. On retiendra néanmoins quelques bons moments comme 'Reckoning' ou 'Losing the Plot', mais le reste manque un peu de sel. Recettes à revisiter pour Alanis histoire de pimenter le tout. [JM] •

www.alanis.com



SPOT LIGHT

THE FLAMING LIPS
American Head

Warner Music
🔥🔥🔥🔥

The Flaming Lips : un groupe qui a déjà bien des kilomètres et moult notes à son actif. Propulsé sur terre en 1983, il s'est toujours présenté comme versatile, créatif et expérimental. Si vous êtes déjà fan, vous aimerez cet opus où l'on reconnaît leur griffe distinctive, à la fois pointue, extravagante et mélodique (mention spéciale pour 'Flowers of Neptune 6'). Distinctement inspiré des sons vaporeux des années 60 dans le chant et certains arrangements de guitare - et bien évidemment dans les thématiques récurrentes de leur parolier 'Brother Eye' et 'Assassins of Youth' arrivent à nous surprendre avec leurs essais électroniques bien amenés. 'God and the Policeman' est une ballade spatiale envoûtante, et la piste finale 'My Religion is You' (aussi leur premier single sur l'album) nous embrasse chaudement. C'est que le chanteur et multi-instrumentaliste Wayne Coyne est fan des Beatles et joue même du theremin.

D'après lui, les Lips sont devenus un groupe de sept et ils se positionnent donc à présent comme un groupe américain 'élargi' - comme les Grateful Dead par exemple. Une influence claire et parfois taquine (écouter 'Mother I've taken LSD'), comme en attestent les chansons 'Dinosaurs on the Mountain' et 'At the movies on Qualuudes'. 'American Head' est un album harmonieusement assemblé, à la composition agréable et mélodique, et à mon humble avis, super sympa à écouter aux couchers et levers du soleil pour oublier le covid. Presque pas besoin de qualuudes, de toute façon il n'y en a plus en 2020. [KK] •

www.flaminglips.com

CREEPER

Sex, Death & The Infinite Void

Warner Music
🔥🔥🔥🔥

Le rideau s'était refermé en 2018 sur un show annonçant la fin du groupe. Il vient de se rouvrir, laissant découvrir une nouvelle facette musicale et visuelle des Anglais. Une mascarade inspirée de Bowie (qui avait fait pareil en 1973 avec Ziggy Stardust), influence majeure citée par le groupe, qui se fait sentir dans l'ambiance parfois glam. Mais à la première écoute, ce sont leurs autres influences qui sautent aux oreilles : l'ombre de A.F.I. et des Misfits n'est jamais très loin, mais c'est surtout à My Chemical Romance que l'on pense, en particulier sur le titre 'Annabelle'. L'album de quinze titres, dont une intro et trois intermèdes vocaux, s'articule comme un album concept et pourrait tout à fait être décliné en comédie musicale, racontant une histoire d'amour à l'issue sanglante. La voix off des intermèdes musicaux n'est autre que celle de Patricia Morrison (Sisters of Mercy) ! Si le chanteur Will Gould sait se diversifier et passer à une voix de crooner sur 'Poisoned Heart' ou pousser l'octave à l'occasion, on est aussi ravis d'entendre la voix d'Hannah Greenwood, claviériste, sur quelques titres. Mention spéciale au clavier qui pour une fois est bien mis en avant et utilisé à bon escient, chose de plus en plus rare. On se retrouve donc avec un album regorgeant d'urgence emo un peu teenager mais sachant varier les styles autant que les émotions avec créativité. Par exemple sur 'Cyanide' où on se laisse surprendre par un rythme bien groovy. Si Tim Burton devait choisir un groupe de rock pour une de ses bandes originales, Creeper serait sûrement un des invités d'honneur avec son image horrorepunk emo et sa grandiloquence théâtrale. [SL] •

www.creepercult.com



BILLETTERIE
FNAC

RETROUVEZ
TOUS
VOS
SPECTACLES
EN
VENTE
À LA
FNAC



RENDEZ-VOUS EN MAGASIN
ET SUR FNACTICKETS.CH





ARCHIVE

Versions

PIAS



Pour prolonger la célébration de leur vingt-cinquième anniversaire, le collectif rock prog électronique revisite ses titres favoris. Excellente idée sur papier, un peu plus mesurée sur disque. Le chalet dans lequel j'écris ces lignes se prête particulièrement bien à l'écoute de 'Versions', le brouillard qui l'enveloppe rappelle l'aspect cotonneux du premier titre revisité 'Lights'. Entre Sigur Rós et le compositeur minimaliste Arvo Pärt.

'Kid Corner' se transforme ici en petite berceuse répétitive très pure.

Douche froide avec 'Fuck U' qui fait penser à une reprise crispante de Nouvelle Vague avec sa petite voix de souris aigrette. Elle mérite bien son titre. 'Erase' durant laquelle on pourrait avoir l'impression d'assister à son propre enterrement, baigné d'un halo de lumière et s'élevant vers les cieux est magnifique. Comme dans une cathédrale, elle possède deux parties distinctes : la première céleste puis une seconde terrestre, plus noire, pour nous renvoyer à notre condition humaine. La grosse déception vient d' 'Again', je pensais être ému en réécoutant les paroles mais mes poils sont restés sur ma peau sans les dresser. Cet album est joli mais pas beau. Il lui manque quelques aspérités, des écorchures. C'est le cas de 'Pills' qui a du mal à passer.

Archive a souvent métamorphosé sa musique pour coller au plus près à l'air du temps et alors qu'ils auraient pu redevenir novateurs, ils apparaissent ici un peu datés.

'Nothing Else' aurait dû clore l'album. Epurée avec son motif piqué à John Barry, elle semble intemporelle. On attend avec impatience les possibles remixes de ces 'Versions'.

[FS] •

www.archiveofficial.uk



ASAF AVIDAN

Anagnorisis

Universal / Irascible



Même s'il m'a fallu cinq essais pour écrire le titre de cet album juste, un anagnorisis est un moment dans une pièce de théâtre où l'un des personnages découvre la réalité de la situation.

Pour l'artiste, ce fut une réalisation personnelle. A l'aube de sa quatrième décennie, l'Israélien s'isole et tente de comprendre qui il est. Et chacune de ses réponses pose encore plus de questions, comme une quête destinée à échouer. Serait-ce donc ça, sa propre réalité?

Ce septième album est plus léger, plus épuré, et on y découvre une magie adulte avec une touche de Bowie qui flotte telle une plume dans l'air. On creuse dans le terrier du lapin blanc, on pose le regard sur l'existence, balancés entre titres lourds ('No Words'), lugubres ('Rock Of Lazarus'), bluesy ('Indifferent Skies'), ou plus enjoués rythmiquement ('Lost Horse'). Avidan navigue entre les styles, comme l'illustre sa façon d'enregistrer, dans une ferme en Italie. Le musicien sera surpris à quel point l'agriculteur coupe tant de branches d'un olivier. C'est pour le rendre plus fort. Une leçon à retenir. Le temps est à l'observation, au changement des saisons, à une vision externe pour un monde interne, et à la séparation, pour grandir. Un temps de repos qui fait mûrir. [LN] •

www.asafavidanmusic.com



VINO'CHRO



Mourir - Animal Bouffe Animal (2020, Throatruiner)

Domaine de Trécord - Assemblage, Grand Cru d'Ollon, (2018, Ollon, Vaud)

Mourir, une pensée qui doit traverser l'esprit de tous les adversaires du lutteur Harald Cropt, quand ce monument entre dans le ring de sciure. 'Animal Bouffe Animal' est le premier longue-durée du groupe toulousain MOURIR. La tête pensante Olivier Lolmède, voit là une suite logique de son projet solo Vermine. Nous pouvons ressentir l'influence des anciennes formations de chaque membre ainsi que les origines du black metal norvégien, mais aussi de la scène musicale française, ce qui donne un mélange unique en son genre. Déconstruire (ou démolir, c'est selon) pour mieux reconstruire, tel pourrait être le leitmotiv de MOURIR, qui expérimente, persiste et signe un black metal glacial qui transgresse de nombreux codes et une multitude de stéréotypes. Je vous invite à visionner les clips du réalisateur Grégoire Orio, notamment le premier titre 'Sentir le vide' qui parle du moment où l'on se débarrasse de tous les scénarios fictifs de la vie. Une voix angoissée imagée par une femme sautant sur un trampoline... À ne pas rater aussi (mais je vous laisse la surprise), 'Ton Univers Mental M'Épuise' ainsi que 'Parole de Hyène'. Je vous conseille d'accompagner ces clips d'un succulent verre d'Assemblage de Galotta-Gamaret-Syrah élevé 12 mois en barrique du Domaine de Trécord à Ollon (Vaud). Ce vin, vendangé à la main et mis en bouteille au domaine, est le fruit du travail passionné de la famille Cropt (prononcer Cro) depuis cinq générations. La robe grenat présente des reflets sombres. Le nez marie des notes de fruits mûrs avec des arômes floraux plus frais. La bouche puissante, ample et généreuse débute par une attaque suave et se termine par une finale structurée teintée d'une pointe d'amertume. Il fera un bel accord avec des cuisines épicées. [Arnaud Favre] •

throatruinerrecords.bandcamp.com/album/animal-bouffe-animal

www.trecord.ch



MARC STORAGE (CH)
(SPECIAL GUEST)

CHINA (CH)

GOTUS (CH)

XII GALLON OVERDOSE (CH)

SPIKE (UK)
(FROM THE QUIREBOYS)

SLICK ROCK CIRCUS (D)

ROCK-OUT (CH)

KING ZEBRA (CH)

10. & 11. Okt. 2020
2 x 5 Stunden auf See

1. EDITION

SWISSROCKCRUISE.COM



UKIYO
NOODLE BAR & RESTAURANT



Place De-Grenus 6
1201 Genève
022 525 70 71

Avenue de Frontenex 6
1207 Genève
022 736 45 59

UDON NEED MORE

info@ukiyo-noodlebar.com
www.ukiyo-noodlebar.com

AVEC LE SOUTIEN DU BAR-PUB



**POINT
ROCK
SION**

AV. MAURICE-TROILLET 1, 1950 SION

DUKE'S

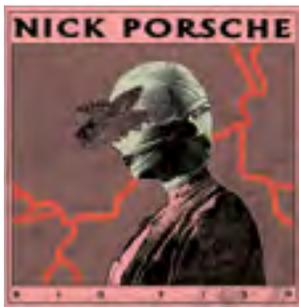
Wine Tapas & Music Bar

*Le nouveau temple
de la musique live
à Lausanne*

Quartier du Rôtillon
Rue du Flon 12
1003 Lausanne
021 311 38 60

www.dukes-bar.ch





NICK PORSCHE

Big Fish

Irascible Music



Les carrières en solo, lorsqu'elles viennent de chanteurs dont le rôle prééminent a galvanisé l'égo, et qui s'achèvent après un ou deux albums embarrassants, au mieux dans un timide retour de l'enfant prodigue vers ses compagnons, au pire dans l'oubli si le groupe se montre rancunier, moi je ne marche plus. Par contre, si on me dit que c'est le batteur qui tente de voler de ses propres baguettes, là, tout de suite, je dois reconnaître que la curiosité me saisit malgré moi. A raison ici puisque c'est l'occasion de dessiner les contours de ce que Nick Porsche a pu, ou n'a pas pu, apporter aux disques de Puts Marie. Il troque ses balais pour la guitare, le chant et, surtout, l'écriture des morceaux, en y étalant une sensibilité qu'aurait pu présager la fine retenue de son jeu au sein de Puts Marie. S'ouvrant sur un 'Come a Little Closer' légèrement grotesque évoquant le Tom Waits des années 1980 et s'achevant sur une reprise du fameux 'Sunny' de Bobby Hebb qui vous fera oublier jusqu'à votre prochaine boum la version de Boney M, Nick Porsche navigue à vue entre ces deux pôles dans des ballades typées rock, traversant des territoires bluesy et soul sans jamais se perdre franchement. La parenté avec Puts Marie est visible, mais la comparaison n'est pas en défaveur du batteur reconverti, qui se montre d'une immédiateté assez rare pour un artiste suisse sur des titres comme 'Sorrow' ou 'It's better to Love Her'. Reste juste cette impression que l'article s'entête dans une époque et un univers qui ne correspondent pas vraiment aux rives du lac de Biemme, qui l'ont pourtant vu naître – sentiment qui donne un léger goût factice à la démarche, du reste très convaincante. **[LoR]** •

www.facebook.com/nickporschemusic



THE OCEAN

Phanerozoic II: Mesozoic | Cenozoic

Metal Blade



Après un âge d'or conclu avec le monumental 'Pelagial', The Ocean entamait une nouvelle ère en 2018 avec 'Phanerozoic I', se séparant de nos gaillards de Coilguns nationaux qui avaient accompagné la tête pensante du groupe, Robin Staps, pour trois albums. Malgré une barre placée haute, la nouvelle formule du groupe fut acclamée par la critique, et trouve assez naturellement sa confirmation ici, allant jusqu'à faire revenir Jonas Renkse, le chanteur de Katatonia, enrichir le titre 'Jurassic | Cretaceous' – probablement un des grands moments de cet album – de sa voix cristalline. Comme le suggère la numérotation, nous sommes dans le prolongement du premier Phanerozoic, explorant des territoires post-metal aux atmosphères denses, tantôt déferlantes, tantôt aériennes, mais dans l'ensemble moins abyssales que du temps de 'Pelagial'. Il n'empêche que les racines hardcore restent évidentes et, la voix ne manquant pas de le rappeler, une affinité avec le genre restera sans doute nécessaire pour embrasser la richesse des compositions. Sur des morceaux comme 'Jurassic | Cretaceous' ou 'Eocene', de toute sa carrière, The Ocean n'aura jamais autant évoqué Tool. Dans le bon sens du terme : similitudes ne devenant pas plagiat grâce à des envolées de violence héritées du sludge que n'aurait pas risqué la bande à Maynard. La présence d'éléments électroniques et d'instruments classiques (les cuivres, en particulier, sont une réussite), atteste définitivement de la maturité d'un projet qui a renoncé à la violence pour la violence. Distillée avec parcimonie et pertinence, elle n'en devient que plus redoutable. **[LoR]** •

www.theoceancollective.com



CHAOZEUM

Second Life

Autoprod



Les chaotiques romands de Chaozeum se retrouvent avec 'Second Life', non pas suite au jeu en ligne des années 2000, mais avec ce renouveau puissant, la chance d'une nouvelle voie, et la capacité à apprendre de ses erreurs pour se diriger vers de nouvelles aventures. Enregistré presque à la maison, au Chaos Studio et au Conatus Studio (qu'on connaît bien pour son travail avec les groupes de metal romands comme Conjonctive, Upstill, AM:PM, Promethee et autres Voice of Ruin), 'Second Life' s'ouvre sur le titre 'Hell Has No Way Out'. D'entrée, ça commence bien. Une batterie percutante, des guitares qui sonnent justes et une voix qui nous donne la chair de poule. Rare en ces temps de canicule! On remarquera bien la patte neo à la Trivium ou Korn, mais Chaozeum sait y donner une patte jeune et fraîche qui nous fait redonner de l'espoir à l'adolescent en nous qui cherchait désespérément du bon metal sur lequel se raccrocher. Leurs compositions sont parfaitement calibrées et ce 'Second Life' s'écoute d'une traite sans que l'on ait l'oreille fatiguée. Mention spéciale pour l'excellent single 'Into my Split' qui nous fait revivre l'ère que Korn a apporté il y a vingt ans et qui fait plaisir à nos écoutilles. On regrettera néanmoins l'absence de quelques morceaux plus calmes pour nous laisser le temps de reprendre notre souffle de temps en temps. Le groupe en a le potentiel, comme le morceau 'SEX IN HELL' qui passerait bien aussi en acoustique! Le groupe partira en aventure avec Fleshgod Apocalypse au printemps prochain! De quoi se réjouir pour un groupe helvétique qui a tout d'un grand! **[LN]** •

www.chaozeum.com



MUMBLING THOM

Love

Autoprod



Après nous avoir appâtés avec son dernier EP, voici enfin un album, le troisième de Mumbling Thom avec de nouveaux musiciens et des inspirations diverses entre pop, rock et musiques du monde. Une collaboration fructueuse avec l'ami Serge Moratel, des compos bien figolées, un son abouti, une porte ouverte sur le monde de Mumbling Thom. Comme une invitation à aimer, ouvrir son esprit et écouter les autres avec empathie, sans tomber non plus dans le mélo. Les mélodies sont bien balancées, comme par exemple la nouvelle version de 'Life Is a Laugh' avec une guitare bien présente et des chœurs du plus bel effet. Du dépaysement et de la douceur avec 'Incense' et sa touche orientale, de la rêverie avec 'Mantra', 'The Wanderer' ou 'This Flood Serene'. Parfait pour se calfeutrer par un après-midi pluvieux en sirotant un bon thé parce que y'a pas que la bière dans la vie! **[RC]** •

www.mumblingsthom.com



MONSTER HATE MACHINE

Mechanical Field

Autoprod



Chemises à carreaux, mines farouches, bras croisés, la fourche dans les bras au lieu de la guitare, c'est fort d'une esthétique redneck plutôt bien torchée, aux racines qu'on imagine à mi-chemin entre le Gros-de-Vaud et les grandes plaines texanes, que Monster Hate Machine débarque sur la scène hard romande. Dommage que les quatre titres que renferme ce premier EP ne remplissent pas complètement les promesses de l'emballage. Si on reconnaîtra au guitariste Dude (un ancien de Meltdown) un certain sens du groove, on émettra en revanche des réserves sur les lignes vocales, dont l'écriture parfois maladroite n'est pas rattrapée par un accent imparfait qui vient sans cesse briser l'illusion sudiste dès qu'elle est sur le point de s'ébaucher. Sympathique mais imparfait. **[LoR]** •

www.facebook.com/Monster-Hate-Machine

D O W N T O
T H E B U N K E R





GHOST OF TSUSHIMA

La PS4 nous gâte pour sa dernière année avant l'arrivée de sa petite sœur la PS5. Persona 5, FF7 Remake puis le mois dernier The Last of Us part 2 et maintenant le très attendu Ghost of Tsushima. C'est la nouvelle licence toute fraîche du studio Sucker Punch Productions en exclusivité sur PS4. Un nouveau chef d'œuvre made in Sony? Ghost of Tsushima nous plonge littéralement dans un film japonais de samouraï.

L'histoire se situe vers la fin du 13ème siècle sur l'île de Tsushima. Les valeureux samouraïs s'apprêtent à livrer un dernier combat contre l'envahisseur Mongol. Dans l'honneur du combat, les derniers samouraïs périrent. Jin Sakaï, le protagoniste, est laissé pour mort, mais il se fait soigner ses blessures. Il revient pour se venger, libérer son peuple et chasser l'opresseur. L'honneur est le plus important pour lui. Mais, il devra parfois s'écarter du bushido (code d'honneur des samouraïs) pour survivre et accomplir sa destinée. Nul ne pourra se mettre sur son chemin sans goûter à la lame aiguisée de son katana et de son tanto. Il deviendra le fantôme de Tsushima. Un récit un peu classique, certes, mais avec quelques surprises et surtout avec de belles scènes très cinématographiques en hommage au cinéma japonais. C'est plutôt violent aussi avec des passages qui pourraient heurter la sensibilité des plus jeunes. Cependant, comme souvent dans un jeu open world la progression de l'histoire n'est pas toujours continue et l'intérêt de la quête principale passe parfois au second plan. On dépeint ici les atrocités de la guerre avec brio, ainsi que les conséquences de ses choix et de ses actes.

Ghost of Tsushima est un jeu d'action et d'exploration à la troisième personne en mode ouvert. A pied ou à cheval, on est un samurai en quête de vengeance sur l'île de Tsushima. Furtif ou brutal, il faudra manier le katana avec précision et exactitude. Les combats sont une des composantes les plus importantes du jeu. Les coups de katana s'enchaînent et les gerbes de sang giclent et éclaboussent. Rapide et précis, Jin se débarrasse de ses ennemis avec grâce et honneur. Il fend l'air et démembré (rarement) ses adversaires. On ressent les coups qui pèsent et les impacts. Il faut être attentif et réactif. Les

combats ne sont pas faciles, loin de là. Surtout lorsqu'il y a plusieurs assaillants à la fois. L'absence d'un lock viendrait d'une volonté des développeurs d'être plus libre et réactif dans les mouvements. Soit. Par contre, pour la caméra, sans lock, ce n'est pas toujours simple. Il faut souvent la recadrer à la main pour bien voir l'action autour de nous. Et les deux mis ensemble provoque des combats parfois un peu brouillons. Il faut faire attention aux indices de postures des ennemis et des cris qu'ils font pour être prêt à parer ou esquiver. Les quêtes, ou récits, sont plutôt bien travaillées. On notera néanmoins un certain manque d'originalité. C'est souvent, le frère ou la femme d'un villageois qui a disparu, un traître en cavale ou les Mongols qui ont attaqué un village ou une maison et Jin doit mener l'enquête qui le mènera au campement pour un affrontement. Souvent le scénario se découvre au travers d'une balade à cheval. Il faut être patient et profiter du paysage.

Le jeu comporte de nombreuses astuce visuelles pour guider le joueur et le faire progresser. Le vent est un élément central de l'expérience. C'est lui qui subtilement indique la direction à suivre. Il donne vie à la faune et la flore. C'est ce qui donne une vraie identité au titre.

Après, techniquement, tout n'est pas au même niveau et lorsque l'on se rapproche d'un peu plus près on perçoit que la finition est un ou deux crans en-dessous de l'esthétique. Moins fin, moins travaillé, un peu baveux et plus pixelisée. Les visages et les textures des vêtements et des accessoires des personnages secondaires, ne sont pas toujours top. Mais, en jeu, le tout est habilement camouflé par la DA, le motion blur et autres effets de lumière et de caméra.

Le jeu se paye aussi une ambiance sonore extraordinaire qui colle parfaitement aux environnements. Il n'y pas une fausse note. Les thèmes musicaux sont doux, authentiques, comme on pourrait s'y attendre. Et quand l'action devient intense, les tambours frappent plus forts et le rythme s'intensifie. Les bruitages sonores font un excellent job. Le son du katana qui tranche et fend le vent est somptueux.



Poétique et violent, Ghost of Tsushima nous emporte au gré du vent. C'est un jeu chill. Il faut prendre son temps et apprécier cette ambiance calme et sereine. Contempler les magnifiques paysages mouvants au rythme du vent de ce Japon féodal. Jouer un peu de flûte, créer un poème Haiku, faire une promenade à cheval, montrer ses respects aux divinités et aux morts. C'est rempli de détails que les développeurs (non japonais) ont minutieusement incorporé à l'aventure pour respecter l'époque et les coutumes avec égard pour s'imprégner de cette culture nippone ancestrale... Pour ensuite déchaîner les enfers sur un camp de Mongols et les trancher avec son katana de la plus belle des manières. Loin d'être parfait ni vraiment original, Ghost of Tsushima ne réinvente pas la roue. Globalement, c'est du 'déjà vu' pour beaucoup d'aspects. Il s'inspire un peu de tout ce qui s'est fait de mieux ses dernières années. Mais son style, peut-être pas unique, mais rarement aussi bien réalisé, et son ambiance visuelle et sonore, lui donnent une identité propre. L'exploration libre invite et récompense toujours le joueur curieux. On a envie de découvrir chaque recoin de l'île. Le jeu encourage à explorer avec des idées bien pensées. L'action est brutale, nette et précise. Quel plaisir d'occire ses adversaires d'un coup de katana ! Les nombreux finish moves sont très cinématographiques. Par contre, L'IA n'est vraiment pas le point fort du jeu. Les réactions des ennemis sont souvent très étonnantes et défie la logique. Le path finding a parfois quelques problèmes. Certains ennemis ne sont pas activés ou tournent en boucle. Un autre souci du jeu vient de son manque de renouvellement dans la boucle de gameplay. On aurait aussi aimé un plus de polish à la finition des textures et de l'eau surtout. Dès que l'on se reproche un peu trop on voit les faiblesses techniques. Le scénario passera pour beaucoup au second plan, car on passe énormément de temps à faire de l'exploration et d'autres quêtes secondaires pour trouver de l'équipement, des tenues, des charmes ou autres. L'appréciation d'un joueur sur ce Ghost of Tsushima dépendra beaucoup de ses attentes et de ses priorités. Le jeu brille moins pour son côté technique (IA, textures, caméra, animations statiques, etc.), ni pour l'originalité de son gameplay déjà vu, qui est très bon en passant, ou pour

ses missions pas bien originales non plus. Les deux ne sont pas mauvais, loin de là, mais auraient pu être plus travaillés et variés. Par contre, la partie artistique et l'immersion sont exceptionnelles. Le feeling des combats est excellent. Et l'exploration est un bonheur. Sillonner l'île de Tsushima et découvrir les environnements et les voir évoluer au fil de la journée avec la lumière du soleil qui traverse délicatement les feuilles des arbres et le petit brouillard volumétrique. Somptueux. Les couleurs dans ce jeu sont folles. Elles se superposent et se marient parfaitement avec les animations de la nature qui flottent avec le vent. Alors on peut aussi mettre un filtre noir/blanc comme dans les vieux films de samouraï, en hommage au réalisateur Kurosawa. Ça donne un style, mais c'est presque dommage de se priver d'un tel ballet de couleurs. Ghost of Tsushima est un jeu d'exception qui se déguste pour être apprécié à sa juste valeur. Il faut se laisser s'imprégner de son univers. Si on se laisse guider par l'open world, on découvre un jeu fantastique. Un peu comme un Breath of the Wild ou un Red Dead Redemption 2, on part tranquille pour une mission genre assassiner un chef Mongol et rapidement on s'écarte du chemin pour découvrir autre chose. On repère une petite fumée au loin. On croise un petit renard que l'on va suivre jusqu'à un sanctuaire. Ou un oiseau doré qui va nous montrer une source chaude, un joli village de pêcheurs, un temple ou juste un des nombreux panoramas à tomber par terre. On va sauver des villageois en détresse ou libérer un camp. Et de fil en aiguille, les heures passent comme des secondes. Le level design de l'open world est riche de dingue. Les devs ont une superbe base pour une éventuelle suite. Les Japonais eux-mêmes disent que le jeu est une réussite et respecte la culture nippone. Pour un studio américain, c'est un grand honneur. Sucker Punch Productions peut être fier de son Ghost of Tsushima, même s'il n'est pas parfait. Car le plaisir de jeu est exceptionnel quand on aime ce style de jeu d'action / exploration en open world. Un grand jeu, qui sera compatible PS5. Coup de cœur 2020. **[Simon Brunner]**

www.playstation.com/fr-fr/games/ghost-of-tsushima-ps4/



SWISS METAL CHOCOLATE



Delicieux riffs

Un rêve ! Concilier le metal avec du chocolat bio, réalisé à l'image de son groupe préféré. C'est ce que Michaël Randin, chocolatier de formation, a mis sur pied en écoutant Dreamshade. De nombreux groupes helvétiques viennent rajouter le chocolat à leur merch, et on me dit dans l'oreillette qu'un magazine rock romand pourrait bien leur emboîter le pas.

Tu es chocolatier de formation et travailles principalement dans le chocolat de luxe... Mais alors, d'où t'es venue l'idée de concilier le noble chocolat avec le sale metal ?

J'écoute du metal depuis mon plus jeune âge. Après avoir travaillé durant plusieurs années chez différents patrons où il y avait tout juste une radio, j'ai enfin décidé de devenir chocolatier indépendant.

Travaillant seul dans mon laboratoire, je peux vous dire que j'ai vite rattrapé le retard d'écoute de 'sale metal' accumulé pendant ces années !

Le projet Swiss Metal Chocolate a tout d'abord commencé par le concert de Dreamshade au Greenfield Festival 2018. Un groupe sur lequel j'ai vraiment croché et qui m'a accompagné musicalement dans ma production durant presque une année. En me renseignant, j'ai découvert qu'ils étaient Suisses, et je me suis dit "pourquoi pas leur faire découvrir mes chocolats produits sur leur musique" ?

J'écris à Kevin, le chanteur, qui m'envoie directe l'adresse, le colis arrive et tout le groupe me fait une super pub sur leurs réseaux ! En septembre 2019, j'ai eu l'envie d'aller plus loin et d'allier ma passion du metal à mon métier. Du coup je renvoie un message à Dreamshade en leur demandant leurs signatures et leur logo et la première Tablette Swiss Metal Chocolate est née.

J'ai décidé d'envoyer cette tablette à la presse, notamment à Duja de Couleur 3. Suite à cet envoi, il m'a invité dans son émission Rhinoféroce pour parler du projet.

Grâce à cette émission, j'ai pu rencontrer Axel de Katharsys production qui a tout de suite été emballé par mon nouveau concept ce qui m'a permis de développer une tablette pour sa maison de production, ainsi que pour les groupes Almost Human et Choseum.

J'ai continué un déposant la marque Swiss Metal Chocolate et créé le site www.swiss-metal-chocolate.ch

Pour l'avenir, j'ai commencé à développer le merch, des t-shirts et casquettes seront bientôt disponibles et j'ai le plaisir de vous annoncer trois nouvelles collaborations pour cet automne avec le groupe G.O.A.T, EYOTH mais aussi le journal Daily Rock, tout ceci à découvrir le 26 octobre à Vallorbe pour la soirée 'Notre Région A Du Talent'.

Comment imagines-tu la création d'un chocolat pour un groupe ? Dévores-tu toute leur discographie et as-tu des 'notes' qui te viennent en tête ?

La tablette est créée spécialement pour le groupe avec un packaging à son image, je propose aussi au dos de la tablette une étiquette avec un QR code redirigé sur le clip de leur choix. Ma spécialité c'est d'être le premier artisan chocolatier à être certifié par Bio Suisse, ce qui fait que chaque tablette est certifiée bourgeon bio.

Après effectivement j'écoute la discographie du groupe ce qui me donne déjà plein d'inspirations pour la suite.

Maintenant j'attends vraiment que les concerts et les festivals reprennent ce qui permettra de faire avancer ce projet et ainsi mettre en place toutes les idées qui bouillonnent dans ma tête.

La Suisse est connue pour ses délicieux chocolats, mais beaucoup moins pour son délicieux metal! Quels groupes recommanderais-tu à un néophyte ?

Dreamshade, Choseum, Almost Human, Final Story, Defender, Flayst, Circle of Execution, Cardiac, A Small District, Silver Dust, Mindcollision.

Tu es le premier artisan chocolatier certifié Bourgeon Bio en Suisse. Pourquoi est-ce important pour toi d'offrir ce label?

Pour moi c'est un mode de vie, ma femme et moi avons passé au bio à la naissance de notre premier enfant, car nous avons réalisé tout ce qu'on mangeait avant et que nous ne voulions pas lui donner. Je ne pouvais plus imaginer manger bio et produire des chocolats qui ne le sont pas. A ce moment-là, la certification Bio Suisse fut une évidence car c'est le label bio le plus strict au monde et qui oblige les personnes certifiées à travailler avec des entreprises ou des agriculteurs certifiés également en Suisse. D'où la force de la marque Swiss Metal Chocolate.

Rêves-tu de travailler avec un groupe en particulier?

Une tablette à l'effigie de Korn serait pour moi le sommet! Pour l'instant, j'imaginerais un chocolat noir 74% avec beaucoup de puissance, à l'image de leur musique! [LN] •

www.swiss-metal-chocolate.ch



DAILY ROCK SHOP



**LES T-SHIRTS DE LA CAMPAGNE
WEMAKEIT SONT SUR NOTRE SHOP !**

(TOUS LES MOTIFS, HOMME / FEMME, TSHIRT OU DÉBARDEUR)

DAILY-ROCK.COM/SHOP

CHAOSEYM

SECOND LIFE



AVAILABLE
SEPTEMBER 25

MORE INFO VISIT
WWW.CHAOSEYM.COM

